FESTIVAL O5-10 juillet LA CITÉ LA SALLAZ LA RIPONNE LA U SANNE OUCHY

COMMUNIQUÉ DE PRESSE du 2 mai 2016

45° FESTIVAL DE LA CITÉ LAUSANNE, du 5 au 10 juillet 2016

La 45° édition du Festival de la Cité Lausanne se déroulera du 5 au 10 juillet 2016. Musique, danse, théâtre, installations, art de la rue, littérature, architecture et ateliers. La culture s'invite au cœur de Lausanne durant 6 jours. Une scène sur l'eau à Ouchy, une architecture temporaire à La Riponne, 28 femmes polonaises en colère à La Sallaz. 3 sites, 3 scènes pluridisciplinaires et 3 ambiances différentes à seulement quelques minutes en M2. Parmi les 83 projets artistiques que nous avons le plaisir d'accueillir vous trouverez entre autres Trajal Harrell, Samba de la Muerte, Mansfield TYA, Dorian Rossel, Gaëlle Bourges, Tabea Martin, Flavien Berger, Bertrand Belin, Marta Górnicka, l'Ensemble Links, 47 Soul, Michel Schweizer, Radio Elvis, Liz Kinoshita, Aline Corrêa, Colin Stetson, Collectif À Sens Unique, Idris Ackamoor & The Pyramids, Floriane Facchini, Alice Ripoll, Juana Molina, le Quatuor Parallèle, l'Ensemble Vocal de Poche, Broukar, Sébastien Grosset, Kassette, Pandour, D'Irque & Fien, Cie Matikalo, Mdou Moctar &...

LES MARCHES, ARCHITECTURE CITOYENNE

Côté pile la scène, côté face le bar

Installées sur la place de la Riponne, face à la scène, *Les Marches* sont un espace où habitants, flâneurs urbains, amateurs de spectacles et de concerts peuvent se rencontrer, regarder, apprendre et s'enflammer! Cette architecture réunit toutes les fonctions du festival dans une forme unique : les activités liées à l'artistique aussi bien qu'à la convivialité. Une signalétique urbaine, populaire et directe est intégrée à la structure : le lettrage en néons.

Architecture Daniel Zamarbide et Léopold Bianchini du bureau a. Simon Pillet, Giona Bierens de Haan et Laurent Chassot du Repaire Fantastique. INGENI, ingénierie structurale.

LA PROGRAMMATION

Pluridisciplinaire, la programmation couvre un large spectre et est destinée à tous les publics. Pour offrir quelques repères dans la programmation foisonnante, nous avons suggéré plusieurs parcours possibles dans le festival en imaginant cinq festivaliers-festivalières type aux goûts et intérêts différents.

Yasmina, la curieuse. Elle aime ça. Et ça. Et ça.

Sans nul doute la mieux servie, car pour une personne curieuse, le festival offre un large choix. Elle s'aventure volontiers dans les salles de concert, les théâtres ou les festivals de la région, elle prend parfois l'avion sur un coup de tête pour aller voir ces événements dont tout le monde parle à l'étranger, puis elle revient au Festival de la Cité pour y découvrir un peu de tout ça, au pied de son immeuble.

Elle ira voir cet artiste dont le nom revient de plus en plus, Radio Elvis, un groupe qui incarne cette jeune génération osant à nouveau chanter en français sans complexe. Elle se laissera aussi tenter par les métissages de Pixvae, Mesob ou Karl Hector & The Malcouns, les caresses électriques de Vicoria+Jean, celles encore plus intenses de La Colonie de Vacances ou les artistes du cru dont elle a sans doute déjà entendu parler, Kassette, Pandour, The Mondrians ou Scarlett's Fall. Elle en profitera aussi pour découvrir des

spectacles habituellement présentés que dans les salles : de la danse aux allures de comédie musicale avec Volcano de Liz Kinoshita, du cirque inclassable avec La Cosa de Claudio Stellato et elle fera inévitablement un petit tour par le Garden State niché toute la semaine sous l'Arche du Pont Bessières. Elle suivra aussi des projets liés à un sujet de société toujours d'actualité : la place et la parole des femmes dans l'espace public dont Magnificat, un cœur protestataire d'une trentaine de femmes polonaises de tous bords orchestré d'une main de maître par Marta Görnicka ou Les Hommes de Parole de Sébastien Grosset, une installation sonore dans le couloir du presque invisible Bureau de l'égalité, rue Caroline.

Pascal, l'épicurien. Apprécie et savoure.

Avec ses longues années d'expérience, il retient le meilleur et savoure les plaisirs de la vie, de la table, des bons crus et de la culture avec un grand C.

Il lorgnera volontiers du côté d'Ouchy pour commencer ses soirées de la meilleure des façons avec de la musique classique, l'Ensemble Vocal de Poche, le Trio Liberamente, Carine Sechaye - Joël et Marja-Liisa Marosi, le Quatuor Parallèle ou encore la musique traditionnelle syrienne de Broukar. Toujours à Ouchy, il se laissera séduire par les sets afrojazz d'Idris Ackamoor & The Pyramids et de United Vibration, puis il sera emporté sur les pas de Nicolas Bouvier dans L'Usage du Monde par Dorian Rossel.

À peine le temps de tirer sur sa pipe que déjà il se retrouvera logé dans l'antre grandiose de la Cathédrale pour y apprécier le poétique **Projet Fantôme d'Etienne Saglio** et les résonnances de l'orgue de **Jean-Christophe Geiser**. Pas loin de là, sur la Place St-Maur, la pièce de théâtre du **Collectif Comédie Drôle** invite à **S'émerveiller de ce(ux) qu'on connaît** et Espace 2 y propose des lectures en musique et en plein air, c'est l'émission **Entre Les Lignes** en direct de La Cité. Un petit détour par l'Opéra de Lausanne pour **La Belle de Cadix** par **Francis Lopez** et direction La Sallaz. Il y découvrira la chanson classieuse du crooner **Bertrand Belin** et une messe théâtrale délirante, celle de **Denise Wintsch** dans **Urbit & Orbit**.

Il finira cette belle semaine en apothéose le dimanche sur la place de La Riponne pour écouter une œuvre majeure de la musique contemporaine par l'Ensemble Links, Music For 18 Musicians de Steve Reich.

Lucas, le fêtard. C'est où que ça se passe?

De l'apéro aux afters, il sera sur tous les fronts, prêt à en découdre avec les propositions énergiques. Faut que ça bouge. Et ça bougera avec les Brésiliens de Suave, une pièce de danse vibrante et sauvage d'Alice Ripoll dont les danseurs présenteront également leur talent en mode freestyle dans la rue. Il ne manquera pas non plus les deux breakers de Lettre à Zerty d'Anne Nguyen ou encore le jonglage de Merci, pardon de la Cie Happyface. Mais pour démarrer les soirées avec un premier verre, on lui suggère les SuperTalk tous les jours à 19h au Garden State, des conférences de passionnés sur la musique du rock au hip hop en passant par les « bad girls » des musiques arabes. Puis naturellement les concerts s'enchaînent, du garage nerveux de The Staches, il passera au punk dansant de Shopping, puis à la pop électronique de Samba de la Muerte et au disco psychédélique de Calypsodelia. Pour les sonorités exotiques il se tournera vers l'afro-beat du Ghanéen Pat Thomas, le blues aride du Nigérien Mdou Moctar ou encore le mélange dabkeh/dubstep du collectif Palestinien 47 Soul. Quant au hip-hop, il nous vient d'Ecosse avec Soom T et d'Irlande aux racines togolaises avec Rusangano Family. Tout un programme, auquel il faut bien évidemment ajouter les afters à l'usine Tridel vendredi et samedi.

Sébastien, le connaisseur. Ne voudrait rien rater.

Lui, on ne lui la fait pas. Il connaît tout, surtout ce que tout le monde ne connaît pas et il adore détester ce que tout le monde connaît et adore. Ses goûts pointus et son oreille

affûtée l'amènent au cœur des cercles parfois un peu trop fermé de la musique ou de la scène. Il connaîtra la plupart de ce qui suit et n'en manquera pas une dissonance.

Il apprécie la dance contemporaine. Le chorégraphe **Trajal Harrell** qui a imaginé ce qu'il se serait passé en 1963 si un danseur de la Judson Church, fief de la danse postmoderne à New York, avait rejoint la scène des bals voguing à Harlem ou encore la rage, la colère puis l'apaisement dans les mouvements puissants d'**Aline Corrêa** dans **Resistência**, la complicité du duo **Rotha et Gassama** chorégraphié par **Michel Schweizer**, les célèbres soli de **Loïe Fuller** revus par **Ola Maciejewska**. Se perdre dans une cave théâtre érotique parisienne où **Gaëlle Bourges** a travaillé et dont les fresques murales rappellent celles de **Lascaux** ? C'est ce qu'elle nous propose dans un voyage-récit, dansé et chanté.

Puis en descendant à l'arrêt M2 d'Ouchy, il sera soudain projeté dans l'ambiance du Caire à l'aide d'un casque que la **Cie IF** lui transmettra, une immersion sonore en 3D nommée **Metro Kairo(s)**.

Côté musique, il sera intéressé par le style de jeu unique et fascinant du saxophoniste Colin Stetson, par la carrière de la bricoleuse touche à tout Juana Molina, par l'électronique poétique du duo féminin Mansfield TYA et la cumbia psychédélique de Los Pirañas. Il ira aussi revoir les artistes de la région qu'il connaît bien, Massicot, Gros Oiseau, Sapin Magique, Temps Des Nuits ou Tunksten.

Emma et sa famille. On y va, on y va, on y va!!!

Les enfants sont rois et Emma le sait bien! Mais nous avons aussi pensé aux parents en proposant des spectacles, du cirque de rue, des ateliers et de la musique pour que chacun y trouve son compte. Ces spectacles sont cette année présents sur les trois sites principaux du festival: Ouchy, La Riponne et La Sallaz. Facilement accessibles en transports publics et en poussette!

Un spectacle de danse qui soulève la question du genre et qui s'adresse directement aux enfants ? C'est ce que Tabea Martin réussi magnifiquement dans Pink for Girls & Blue for Boys. Nous conseillons à Emma et ses parents de s'aventurer cette balade artistique à travers les garages atypiques de la région, Sanctum Garageum, un projet participatif de Floriane Facchini. Emma voudra aussi aller voir le Léger démélé du Collectif à sens unique, un spectacle de cirque et d'acrobatie drôle et acide d'une bande d'amis qui se portent tant qu'ils se supportent, les jeux d'équilibrisme dans Dessus Dessous de la compagnie Tout Petit, ou Sol Bemol par D'irque et fien, un nouveau cirque poétique qui s'installe en équilibre sur la place de la Navigation. Puis avant de se prendre plein la vue avec Water On Mars des jongleurs Patrik Elmnert, Tony Pezzo et Wes Peden la petite famille s'en ira voir BZZZ!Le miel de Lili, le théâtre de marionnette de la Cie Matikalo.

À un âge où l'expérience propre est importante nous proposons toute une série d'ateliers pour les enfants, le **Disk-o-mat** de **Flo Kaufmann et Jvo Stude**, l'**atelier tampographie** de l'**Association Bazar d'Azurs, La boule à neige** de **Claire Mayet**, les petites créations envahissantes de **Marylaure Décurnex** ou encore l'**Atelier Rock et Animaux** du **Club des Chats** qui appelle les enfants à écrire, composer, mettre en musique et en images leur propres chansons durant un après-midi.

Enfin, et parce que la musique parle à toutes les générations, on peut suggérer la fanfare aux accents sud-américains de **Palenque**, la rumba des Kényans **Les Mangelepa** ou encore l'ovni pop new wave français **Flavien Berger**.

Pour les adultes souhaitant profiter pleinement du festival, la garderie La halte-jeux de la Grenette accueille les enfants du mardi au samedi de 18h30 à 23h00.

LES AFTERS À TRIDEL

Située à quelques pas de l'arrêt du M2 Sallaz, l'usine Tridel se transforme en club pour accueillir les afters du festival vendredi et samedi soir. Ce hangar industriel généralement inaccessible s'ouvre à vous le temps d'un week-end.

Vendredi, c'est ici que **La Colonie de Vacances** prendra ses quartiers! Mais vous y rencontrerez aussi **Doug Shipton**, boss de l'excellent label anglais Finders Keepers dédié entre autres à la culture non occidentale et avant tout DJ aux sélections impeccables entre afro, disco, groove, 60's, funky & soulful. Samedi, place à **Jacques**, le nouveau trublion de la scène électro française dont on n'a pas fini d'entendre parler. En plus de sa coupe de cheveux presque au bol, sa marque de fabrique, c'est de construire en live une musique techno dite «transversale» avec toutes sortes d'objets-instruments récupérés. Le résultat est complètement fou et étrangement efficace. Plus tard dans la nuit, on peut s'attendre à un joyeux désordre avec le multi-instrumentiste, chanteur et producteur **Larry Gus**. Maître de cérémonie pour bal populaire sous acide, ce Grec jongle avec les univers electro, soul, disco et psychédéliques avec des percussions en cascade et une touche méditerranéenne.

PIQUE-NIQUE EN MUSIQUE - SOLAR SOUND SYSTEM

Du mercredi au samedi à l'heure du déjeuner, le Festival de la Cité invite les visiteurs à se munir de leur pique-nique pour profiter de la pause en musique et avec vue! Les Marches, la structure d'architecture temporaire du festival, devient un emplacement inédit et avec vue sur la ville pour pique niquer la journée! Et en musique! Une drôle d'installation vous attend au pied des marches: deux platines, des panneaux solaires et quatre vélos: c'est le Solar Sound System. Une machine revenue du futur qui fait du son. Pas de câble, pas de prise, pas de coupure de courant, l'alimentation électrique ne repose que sur deux sources fiables: le soleil et vos gambettes! Le soir, le Solar Sound System se déplace à Ouchy pour des DJ sets 100% écolos entre les concerts et spectacles!

BUDGET

Le festival de la Cité, c'est un budget d'environ 2 millions cette année. Dont 38% de fond publics de la Ville de Lausanne et du canton de Vaud, 37% de sponsoring et dons de fondations et 25% de recettes propres bar et restauration puisque le festival est gratuit pour les spectateurs.

Renseignements complémentaires :

- > Myriam Kridi, directrice m.kridi@festivalcite.ch 076 381 98 13
- > Julien Rey, resp communication et promotion communication@festivalcite.ch 078 724 42 01
- > Gilles Valet, relations médias presse@festivalcite.ch 079 783 00 39